

Santé et solidarité : Notre système de santé a été éprouvé pour de multiples raisons. Quelles pistes pour l'améliorer, le rendre robuste et fiable ?

Respectable Loge, Les Amis du Travail, Orient de Marseille, Région 15

Mots-clefs : Système à bout de souffle, Réforme ARS, Carte médicale, Réactivité

Problématique, constat, contexte de la contribution

Les pistes pour améliorer le système de santé solidaire et universel ne sont pas une évidence. Les exemples existent à travers de ce qui seraient les conséquences de l'absence d'un choix politique et social. Combien de malades ne trouveraient pas de réponse à leurs besoins de santé ? Notre système de santé solidaire constitue un bien commun. Il revient à chacun, acteurs de la santé, d'assurer pour préserver un système de santé gratuit. L'OMS a affirmé que le confinement n'a jamais fait partie des recommandations sanitaires face à une épidémie (Covid 19). Cela étant, c'est le moindre mal dès quand l'on manque de tout (masques, tests).

Pour l'OMS le confinement n'est pas la bonne réponse ! La France et l'Angleterre et les images terrifiantes venant d'Italie, on fait que les décisions prises au plus haut niveau n'ont pas été à la hauteur de l'évènement.

D'autant qu'il est à craindre dans l'avenir, que les pandémies ou autres événements de grande ampleur deviennent fréquents.

Depuis plusieurs décennies, l'offre de soins, tant libérale qu'hospitalière, se traduit par la fermeture de lits, la saturation des urgences, la multiplication des déserts médicaux et donc la difficulté de trouver un praticien ou un hôpital à proximité de chez soi. La situation des conditions de travail et d'exercice des personnels hospitaliers, des Ehpad, des services sanitaires et médico-sociaux est dramatique.

Le système est à bout de souffle et donc prêt à être transformé. Il y a une désertification médicale qui nécessite des mesures administratives de décentralisation et un plan d'incitation fiscale afin de favoriser l'installation des médecins dans les zones désertifiées. Le système de santé, doit partir de la population et non de l'offre, favoriser les recrutements soignants, gommer les inégalités territoriales. La stratégie de transformation du système de santé ne peut être une opportunité de privatisation. Il faudra revoir le rôle des Agences Régionales de Santé, pour la crise du Covid 19 elles ont été absentes et dépassées. L'ARS est éloignée du terrain avec un soucis d'intransigeance comptable. La lourdeur administrative pénalise ce secteur.

Pour préserver notre système de santé, nous devons améliorer la qualité des soins dans toutes ses dimensions.

Cela passe par une transformation, parfois profonde, de son organisation, de ses pratiques et de ses modes de régulations. Historiquement, la performance de notre système de santé a globalement été bonne. Mais nous pouvons nous inquiéter du faible nombre de médecins en exercice, le numerus clausus en médecine qui a prévalu jusqu'à présent dans les facultés, a fermé de manière brutale l'accès à cette profession et aujourd'hui la moyenne d'âge des médecins, est élevée en France.

La stratégie de transformation du système de santé ne peut être une opportunité de privatisation.

Propositions concrètes

1. Lutter contre la désertification médicale qui nécessite la mise en place de mesures administratives de décentralisation et un plan d'incitation fiscale afin de favoriser l'installation des médecins dans les zones désertifiées.
2. Le système de santé doit partir de la population et non de l'offre. Il faut donc, favoriser les recrutements soignants et gommer les inégalités territoriales.
3. Il faut revoir le rôle des Agences Régionales de Santé qui ont été absentes et dépassées.
4. Il faut cesser la lourdeur administrative pénalise ce secteur pour trouver davantage de réactivité

Partir des besoins de santé de la population pour réformer le système de santé et non de l'offre existante, ce qui permettra de gommer